



DE SAN MARCO À SAN LORENZO

Ce quartier porte l'empreinte de Cosme l'Ancien, fondateur de la dynastie des Médicis. Homme d'affaires avisé qui s'imposa par ses qualités de gestionnaire plutôt que par sa force militaire, mécène érudit et raffiné malgré ses tenues vestimentaires des plus modestes, il était passionné de construction et voulait élever des bibliothèques, églises et palais qui traverseraient les siècles, à l'instar des édifices de la Rome antique. Il engagea des artistes et des architectes réputés pour bâtir les églises

de San Lorenzo et de San Marco, ou encore le palazzo Medici-Riccardi. Cette personnalité éclairée est tenue pour l'un des plus grands esprits novateurs de la Renaissance florentine. Ses successeurs restèrent fidèles au quartier, et, même après leur installation en 1550 au palazzo Pitti, de l'autre côté de l'Arno, les grands-ducs continuèrent à vouloir être inhumés à San Lorenzo, dans les fabuleuses chapelles des Médicis (cappelle Medicee), décorées notamment par Michel-Ange.

Le quartier d'un coup d'œil

Églises et synagogue

- 2 San Lorenzo p. 94-95
- 6 San Marco p. 98-99
- 13 Santissima Annunziata
- 15 Santa Maria Maddalena dei Pazzi
- 16 Tempio Maggiore israelitico

Bâtiments historiques

- 3 Palazzo Pucci
- 4 Palazzo Medici-Riccardi
- 11 Spedale degli Innocenti

Musées

- 5 Cenacolo di Sant'Apollonia
- 8 Galleria dell'Accademia
- 9 Conservatorio musicale
Luigi Cherubini
- 10 Opificio delle Pietre Dure
- 14 Museo archeologico

Jardin

- ## 7 Giardino dei Semplici

Place et marché

- 1 Mercato Centrale
12 Piazza della Santissima Annunziata

Restaurants p. 266



◀ *Le Cortège des Mages* (détail) de Benozzo, palazzo Medici-Riccardi

Légende des symboles voir le rabat arrière de couverture

Pas à pas autour de San Lorenzo

Deux édifices dominent le quartier : le palazzo Medici-Riccardi, palais des Médicis construit de 1444 à 1464, et San Lorenzo, église commencée en 1424 par Filippo Brunelleschi pour Giovanni da Bicci et à laquelle travailleront les plus grands artistes sous le règne de son fils, Cosme l'Ancien. Un peu partout, en particulier autour du Mercato Centrale, rues et places regorgent d'étals d'articles de cuir, de cachemires, de soieries et de vêtements d'un bon rapport qualité/prix, surtout si l'on est rompu à l'art de la négociation.



1 Mercato Centrale
Bâti en 1874, ce marché couvert propose poissons, viandes et fromages au rez-de-chaussée, ainsi que fruits et légumes à l'étage, sous la verrière.

Le palazzo Riccardi-Manelli
occupe le site de la maison où naquit Giotto di Bondone (v. 1266).



Cappelle Medicee
Les chapelles des Médicis font partie de San Lorenzo, mais leur accès s'effectue par une entrée séparée, sur la piazza di Madonna degli Aldobrandini. Michel-Ange a réalisé la Nouvelle Sacristie et les célèbres tombeaux.

Bistrots et vendeurs de plats à emporter abondent près du Marché central. Ils proposent des mets traditionnels toscans, tels que tripes ou porchetta.

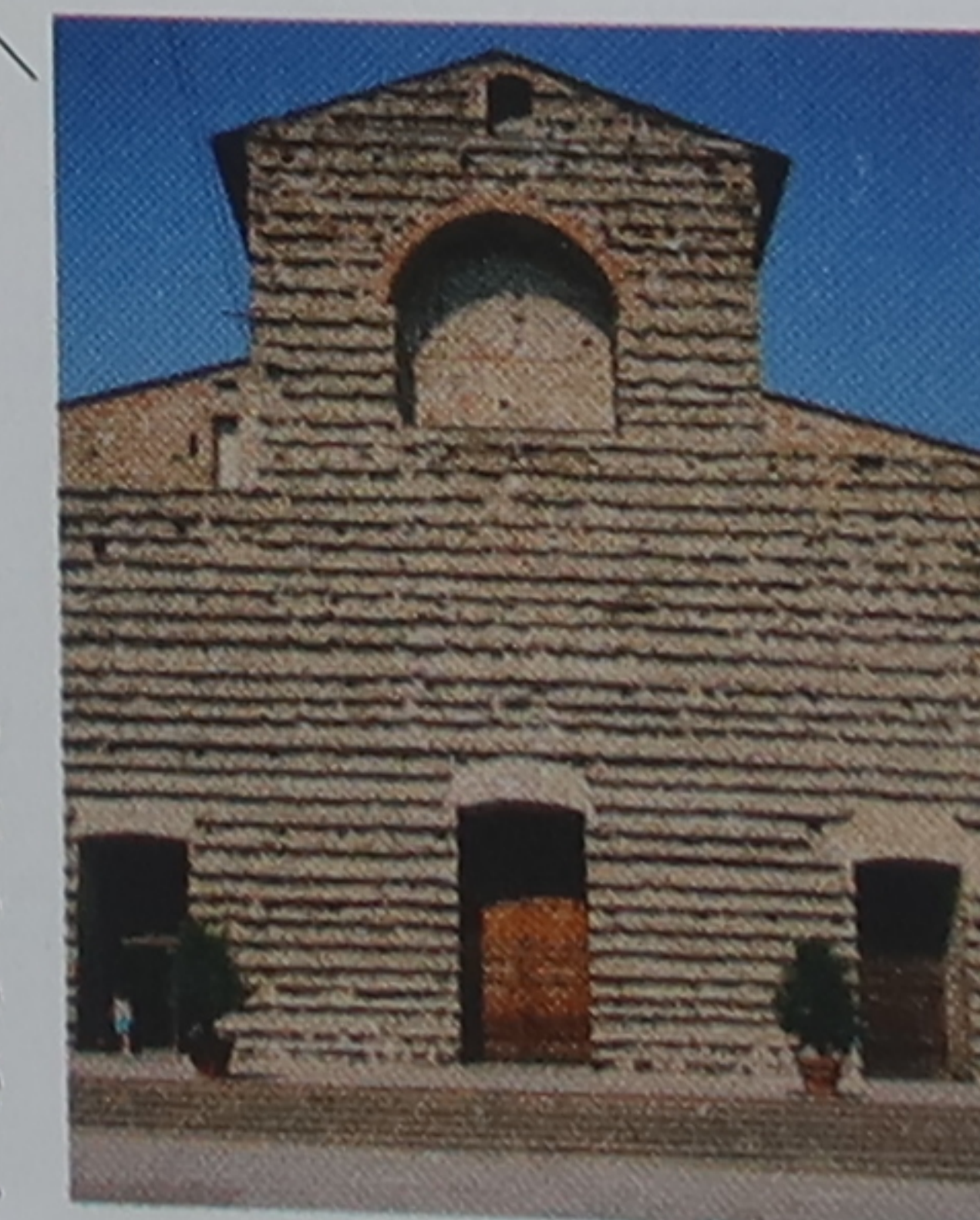


Biblioteca
mediceo-laurenziana

Légende

— Itinéraire conseillé

2 ★ San Lorenzo
La façade sobre et inachevée cache un extraordinaire intérieur dessiné par Brunelleschi.



Jean des Bandes Noires, père du grand-duc Cosme I^{er} (p. 55), est en tenue de combat sur cette statue de Baccio Bandinelli (1540).



3 Palazzo Pucci
La famille du styliste Emilio Pucci résidait dans ce palais.



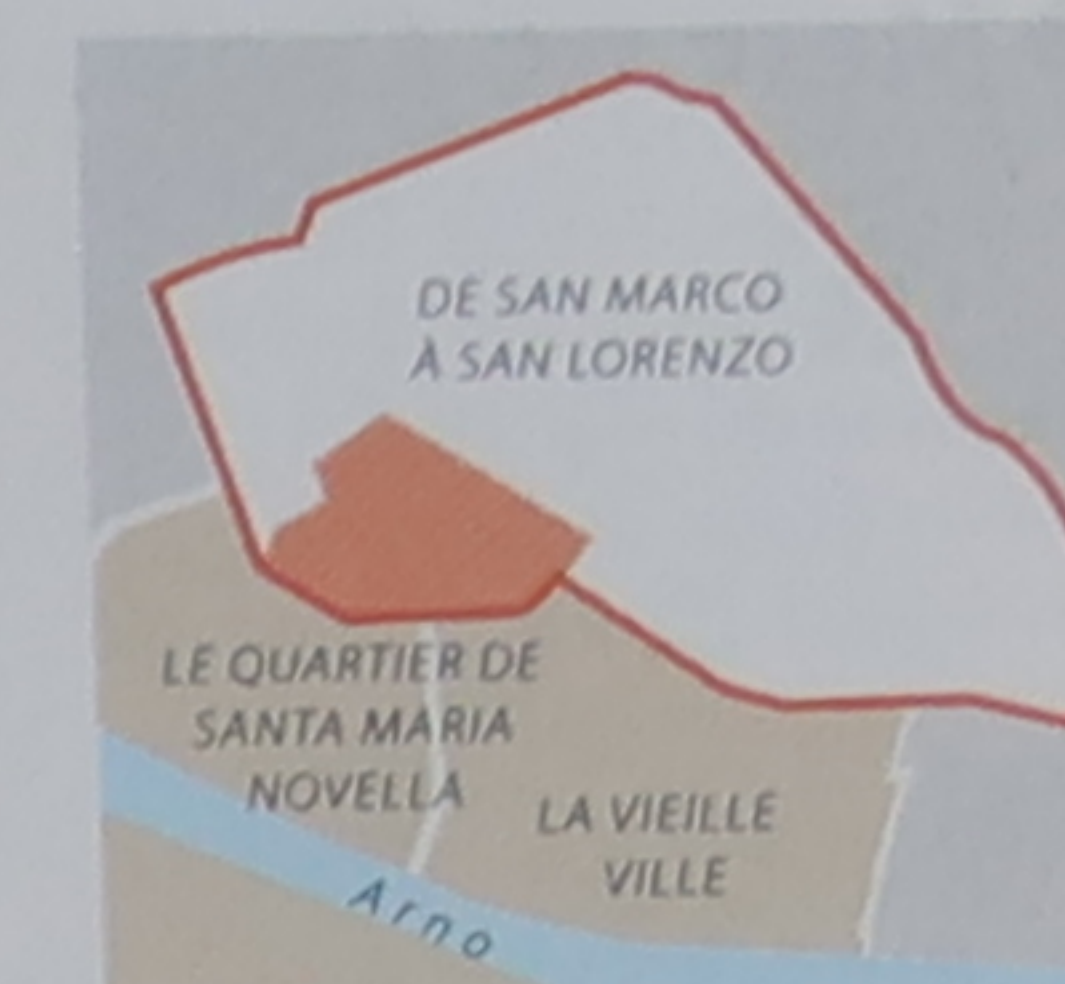
4 ★ Palazzo Medici-Riccardi
C'est depuis ce palais, achevé en 1464, que les Médicis consolidèrent leur empire financier, fondement de leur pouvoir.



La **via de' Ginori** est bordée d'élégants palais du xvie siècle.

San Giovanni degli Scolopi fut commencée en 1579 par Ammannati.

Biblioteca riccardiana
Cette bibliothèque du xvie siècle fut ouverte au public en 1715. Les salles de lecture ornées de fresques renferment de précieux manuscrits, dont *La Divine Comédie* de Dante.



Carte de situation
Voir l'Atlas des rues, plans 5-6

1 Mercato Centrale

Via dell'Ariento 10-14. **Plan** 1 C4 (5 C1). ☎ 055 239 97 98. **Rez-de-chaussée du marché** ☐ lun.-sam. 7h-14h. **Étage du marché** ☐ t.l.j. 10h-minuit. **W** mercatocentrale.it

Le marché alimentaire le plus fréquenté de Florence occupe un grand édifice de pierre, de fonte et de verre, construit en 1874 par Giuseppe Mengoni. Il a connu une importante rénovation en 2014 dans le cadre de la réhabilitation du vaste quartier San Lorenzo, alors plus ou moins livré à un mercantilisme envahissant. Une grande partie des éventaies qui se serraient dans les rues historiques jusqu'à la piazza di San Lorenzo ont disparu. Ceux qui ont subsisté se trouvent concentrés dans les rues au nord du marché. Ils vendent du tout-venant destiné aux visiteurs et des articles d'usage quotidien,



Charpente métallique et aménagement contemporain à l'étage du Mercato Centrale

depuis des vêtements bon marché jusqu'à des produits d'épicerie. Malgré l'amélioration de l'éclairage, le quartier garde un aspect peu engageant une fois la nuit tombée.

L'édifice lui-même abrite en rez-de-chaussée des douzaines d'étals proposant de la viande, du poisson, du fromage et des spécialités toscanes, telles que la

porchetta (cochon de lait rôti). L'étage a été transformé, quant à lui, en un espace moderne et lumineux offrant des tables pour prendre un repas ou consommer des en-cas (snacks ou produits achetés au niveau inférieur), en les accompagnant d'un verre de bon vin. Les commerces comprennent une buvette, un bar de dégustation de chianti et une librairie. Vous y trouverez même une école de cuisine. Si vous êtes en quête d'articles de qualité, comme des bagages en cuir, préférez les boutiques alentour aux éventaies de rue.

2 San Lorenzo

Voir p. 94-95.

3 Palazzo Pucci

Via dei Pucci 6. **Plan** 2 D5 (6 E1). ☎ 055 26 18 41. ☐ au public.

Il fut la demeure ancestrale du couturier Emilio Pucci, *marchese di Barsento*. Alliée des Médicis, sa famille joua un rôle majeur dans l'histoire de Florence. Elle édifia ce palais au xvi^e siècle sur des plans d'Ammannati.

Emilio Pucci y présentait les collections de haute couture à sa clientèle, mais sa boutique se situe au n° 22r de la via de' Tornabuoni. Ce styliste – réputé pour l'élégance décontractée de ses créations et pour ses motifs pop aux couleurs vives, qui lui valurent le surnom de « prince des imprimés » – décéda en 1992. Sa marque perdit alors de son aura, mais elle a retrouvé depuis sa place dans l'univers de la haute couture.



Dôme de l'église San Lorenzo dominant les toits du quartier.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252-253 et p. 266

4 Palazzo Medici-Riccardi

Via Cavour 1. **Plan** 2 D5 (6 D1). ☎ 055 276 03 40. **Cappella dei Magi** ☐ jeu.-mar. 9h-18h (dern. entr. 1 h av. ferm.). ☉ 1^{er} mai, 25 déc. **W** Rés. conseillée en haute saison. **W** palazzo-medici.it

Pour sa nouvelle résidence, Cosme l'Ancien s'adressa tout d'abord à Brunelleschi. Mais, soucieux de ne pas troubler ses concitoyens en affichant sa richesse et sa puissance, il refusa le projet de l'architecte qu'il jugeait trop fastueux et préféra les plans de son ami Michelozzo.

Les Médicis vécurent de 1444 à 1540 dans ce palais, qu'ils vendirent en 1665 à la famille Riccardi. Aujourd'hui, l'édifice abrite le siège de la préfecture et la Bibliothèque riccardienne.

Le portail principal ouvre sur un splendide *cortile* (cour) orné de médaillons et de copies de camées antiques, les originaux étant au museo degli Argenti (p. 127). Le *David* de Donatello (maintenant au Bargello, p. 72-73) se dressait jadis ici, mais c'est désormais l'*Orphée* de Bandinelli qui occupe la place d'honneur.

Quelques salles du palais sont ouvertes au public. La cappella dei Magi (chapelle des Mages) doit son nom à la fresque éclatante peinte en 1459-1460 par Benozzo Gozzoli, *Le Cortège des Mages*, qui met en scène plusieurs membres de la famille Médicis (p. 54-55). La sala di Luca Giordano porte, quant à elle, le nom du peintre napolitain qui la décora en 1683 de fresques



Statues dans le *cortile* fleuri du palazzo Medici-Riccardi



La Cène (1450) d'Andrea del Castagno, cenacolo Sant'Apollonia

baroques sur le thème de *L'Apothéose des Médicis*. Des sculptures en marbre de la collection Medici-Riccardi font également partie des pièces exposées. Notez que le palais organise fréquemment des expositions temporaires, dont la visite nécessite d'acheter un billet supplémentaire.

5 Cenacolo di Sant'Apollonia

Via XXVII Aprile 1. **Plan** 2 D4. ☎ 055 238 86 07. ☐ t.l.j. 8h15-13h50. ☉ 1^{er}, 3^e et 5^e dim. du mois ; 2^e et 4^e lun. du mois. **W**

Le cloître et le réfectoire de l'ancien couvent occupé par des religieuses camaldules servent à présent aux étudiants de l'université de Florence.

Élève de Masaccio, le peintre Andrea del Castagno (1423-1457) décora la salle au milieu du xve siècle. Sur le mur du fond, l'exceptionnelle fresque illustrant différents épisodes de la vie du Christ, en particulier *La Cène* (1450), montre toute la maîtrise d'expression de cet artiste, dont peu d'œuvres nous sont parvenues. Placé seul devant la table, tranchant sur le blanc de la nappe et brisant l'équilibre de la composition, son Judas, au visage creusé par le clair-obscur, a le profil d'un satyre (créature mythologique symbolisant à l'époque le Mal).

6 San Marco

Voir p. 98-99.

7 Giardino dei Semplici

Via Micheli 3. **Plan** 2 E4. ☎ 055 275 74 02. ☐ avr.-mi-oct. : jeu.-mar. 10h-19h ; mi-oct.-mars : sam.-dim. 10h-16h. ☉ 1^{er} et 6 janv., 25 avr., dim. et lun. de Pâques, 1^{er} mai, 13-17 août, 1^{er} nov., 24-26 et 31 déc. **W**

En 1545, Niccolò Tribolo créa pour Cosme I^{er} le beau jardin des Simples, l'un des premiers jardins botaniques d'Europe, dans l'espace s'étendant entre la via Micheli, la via Giorgio la Pira et la via Gino Capponi. Les essences cultivées servaient à la confection d'antidotes et à l'extraction de parfums ou d'huiles à usage médicinal.

Au fil des siècles, le jardin a gardé sa disposition originale, mais il s'est enrichi de multiples espèces exotiques qui voisinent avec la flore toscane.

Dans la via Giorgio la Pira, au n° 4, deux musées donnent sur les allées du jardin : le premier est consacré à la géologie ; le second, qui détient une topaze de 151 kg, à la minéralogie.



L'agréable giardino dei Semplici

● San Lorenzo

C'est à partir de 1424 que Brunelleschi construit cette basilique, joyau de la première Renaissance, à l'emplacement d'un sanctuaire roman remontant au XI^e siècle. Les plus grands artistes participèrent à sa décoration ainsi qu'à celle des cappelle Medicee, ou chapelles des Médicis, un vaste ensemble comprenant la cappella dei Principi (chapelle des Princes) et la Sagrestia Nuova (Nouvelle Sacristie) de Michel-Ange. Celui-ci travailla aussi



★ **Cappella dei Principi**
Commencée en 1604 par Matteo Nigetti, la décoration en marbre de ce luxueux mausolée ne fut achevée qu'en 1962.



★ **Escalier de Michel-Ange**
Michel-Ange, en concevant l'escalier maniériste de la bibliothèque qu'exécuta Ammannati en 1559, cherchait par ses lignes à « amplifier » l'espace.

ZOOM

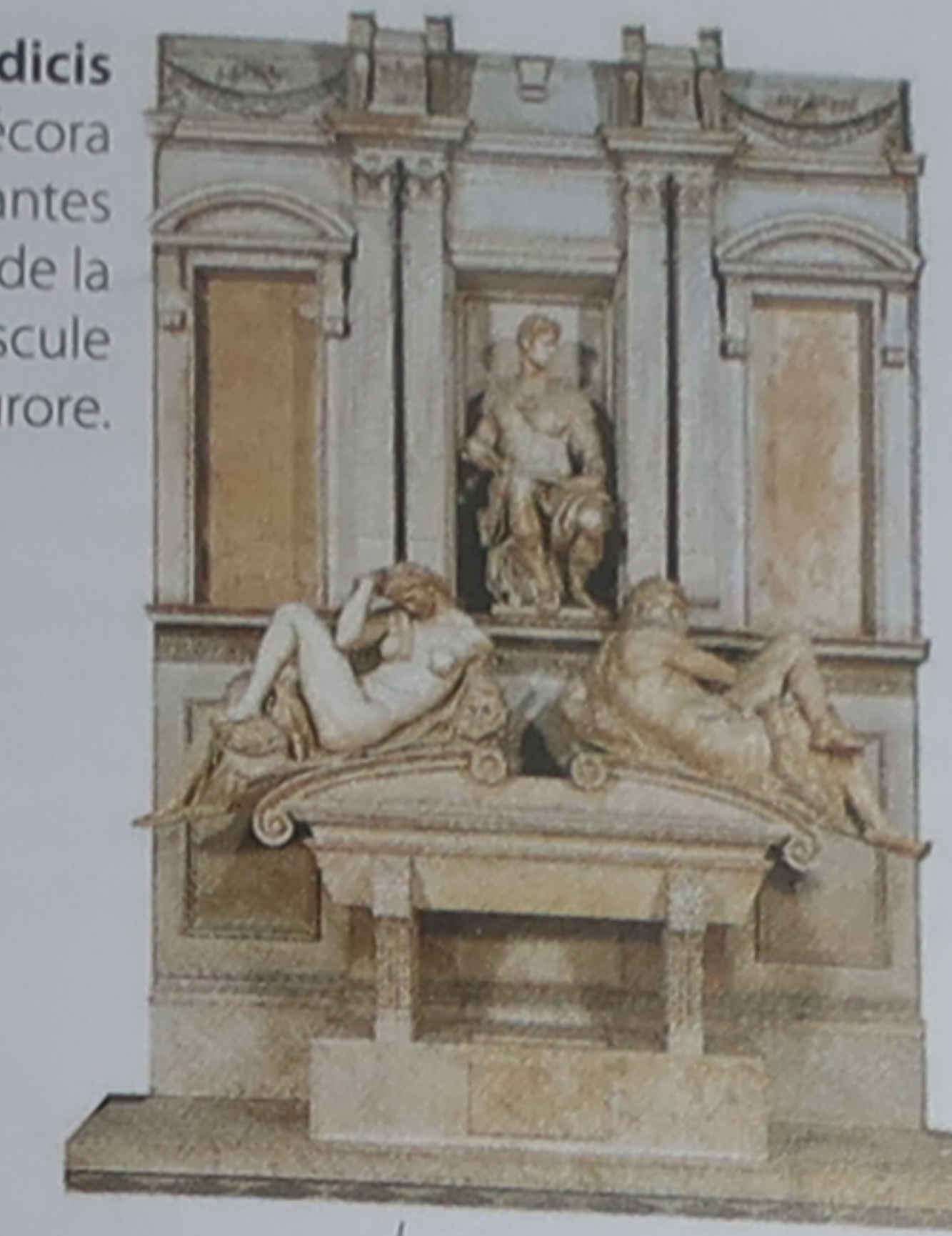
- ① Le **jardin du cloître** est planté de haies décoratives, de grenadiers et d'orangers.
- ② Michel-Ange dessina le plafond et les lutrins de la bibliothèque. Celle-ci ouvre sur le gracieux cloître construit en 1462 par Manetti.
- ③ L'**Ancienne Sacristie**, conçue par Brunelleschi (1420-1429), fut décorée par Donatello.
- ④ La **coupole** de Buontalenti rappelle celle du Duomo de Brunelleschi (p. 68-69).
- ⑤ **Six grands-ducs** reposent dans la cappella dei Principi.
- ⑥ Le **campanile** date de 1740.
- ⑦ Une **simple dalle** marque l'emplacement du tombeau de Cosme l'Ancien (1389-1464), fondateur de la dynastie des Médicis.
- ⑧ Michel-Ange soumit plusieurs projets pour la façade de San Lorenzo, mais elle resta inachevée.



Le Martyre de saint Laurent

Les personnages aux postures extrêmes de cette vaste fresque, peinte par Bronzino en 1659, sont caractéristiques du maniérisme (p. 31).

★ **Tombeaux des Médicis**
Michel-Ange les décora de quatre puissantes allégories du Jour, de la Nuit, du Crépuscule et de l'Aurore.



INFOS PRATIQUES

Piazza di San Lorenzo (basilique et bibliothèque) ; piazza di Madonna degli Aldobrandini (cappelle Medicee). **Plan** 1 C5 (6 D1).
Basilica San Lorenzo ☎ 055 21 66 34. ☐ lun.-sam. 10h-17h30 (mars-oct. ; aussi dim. 13h30-17h30). ⓘ t.l.j. (plusieurs offices).
☒ **Biblioteca mediceo-laurenziana** ☎ 055 21 07 60. ☐ aux lecteurs : ven.-lun., mer. 8h-14h ; mar., jeu. 8h-17h30. ⓘ j.f. ☒ **Cappelle Medicee** ☎ 055 238 86 02 ; rés. au 055 29 48 83. ☐ t.l.j. 8h15-13h50. ☉ 1^{er}, 3^e et 5^e lun. du mois ; 2^e et 4^e dim. du mois. ☒

Transports

☒ nombreuses lignes.



Chaires de Donatello

Le sculpteur avait 74 ans quand il réalisa, en 1460, les bas-reliefs : la *Passion* et la *Résurrection*.



Joseph et le Christ à l'atelier
Pietro Annigoni (1910-1988) est l'un des rares artistes modernes dont le travail est visible dans les églises florentines.

Entrée de l'église

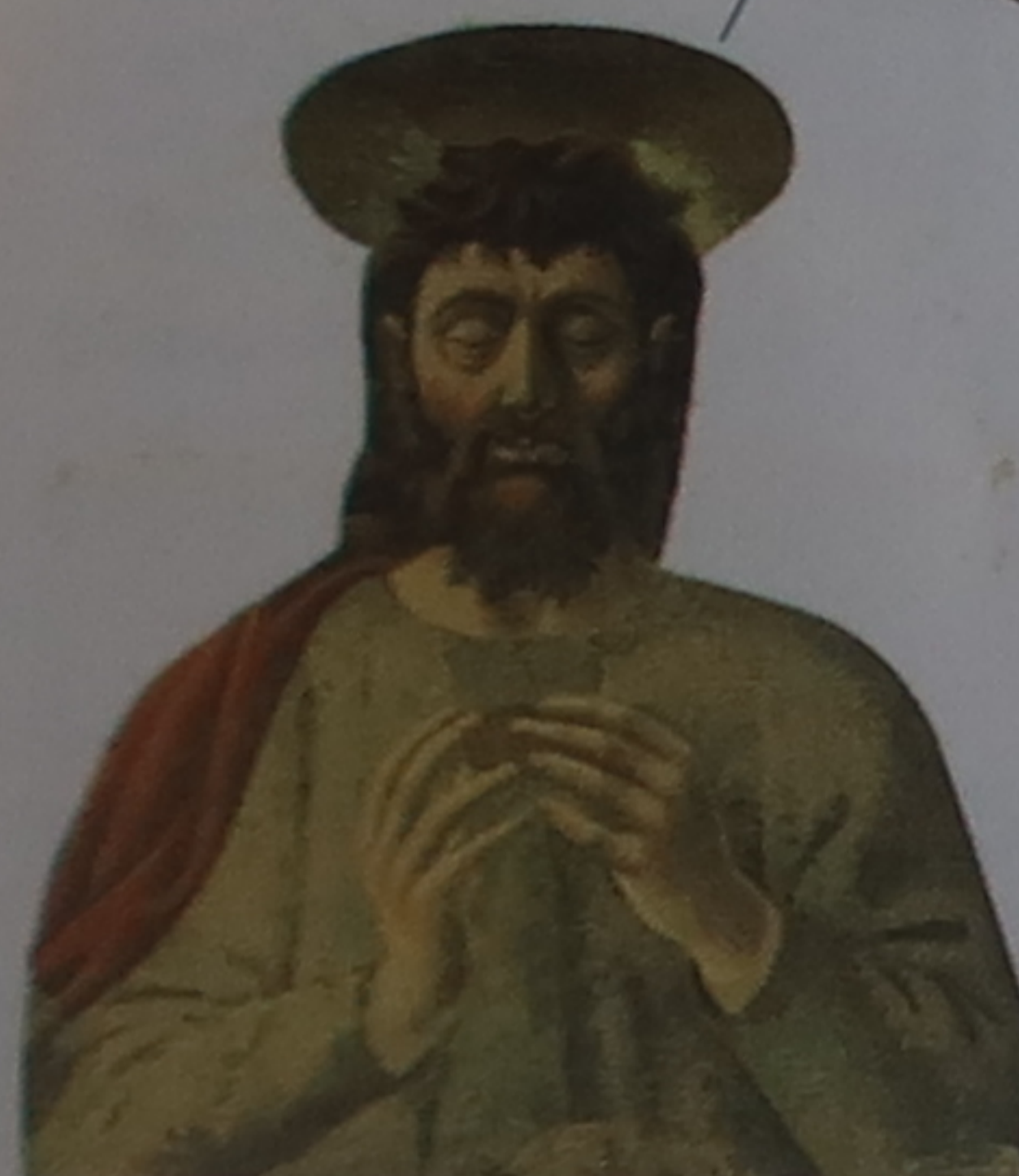
Pas à pas autour de San Marco

Située autrefois à la périphérie de la ville, cette partie de Florence renfermait la ménagerie des Médicis, qui hébergeait lions, girafes et éléphants. San Marco est aujourd'hui un quartier d'étudiants qui emplissent la piazza di San Marco entre deux cours à l'Université ou à l'Accademia di belle arti (Académie des beaux-arts). Cette dernière, dont l'origine remonte à la fondation d'une académie en 1563 (p. 100-101), est tenue pour la plus ancienne école d'art au monde.



6 ★ San Marco
Dans ce couvent dominicain converti en musée, vous pourrez visiter la cellule de Savonarole et admirer des peintures de Fra Angelico (v. 1400-1455).

La piazza di San Marco est un lieu de rencontre animé pour étudiants.



8 Cenacolo di Sant'Apollonia
La Cène d'Andrea del Castagno (1450) orne le réfectoire de cet ancien couvent.

Légende

— Itinéraire conseillé

9 ★ Galleria dell' Accademia

Ce musée, célèbre pour le *David* de Michel-Ange, présente aussi un *Arbre de vie* de Bonaguida.



Le palazzo Pandolfini de Raphaël date de 1516.

Michel-Ange s'exerçait en dessinant les statues des jardins Médicis.

10 Opificio delle Pietre Dure

De précieuses mosaïques sont restaurées dans l'atelier des Marqueteries en pierres dures.



11 Santissima Annunziata

Les Médicis financèrent la reconstruction de cette église conçue par Michelozzo en 1444. Les fresques de l'atrium sont l'œuvre d'Andrea del Sarto.

7 Giardino dei Semplici

Depuis 1545, diverses plantes médicinales sont étudiées dans ce jardin botanique.



Carte de situation
Voir l'Atlas des rues, plan 2



12 ★ Spedale degli Innocenti

Cet orphelinat (p. 52-53) fut le premier édifice Renaissance (1445) achevé par Brunelleschi. Le céramiste Andrea della Robbia ajouta vers 1480 les médaillons d'enfants emmaillotés.



13 Museo archeologico

Les collections du Musée archéologique abritent notamment des vases et des bronzes étrusques.



Le Grand-Duc Ferdinand I^{er}

Cette statue, la dernière exécutée par Jean de Bologne, fut fondue avec le métal de canons pris à l'ennemi par la flotte toscane.

0 50 m

San Marco

Désirant y accueillir les moines dominicains de Fiesole, Cosme l'Ancien confia en 1437 à Michelozzo (son architecte préféré) l'agrandissement du couvent de Saint-Marc fondé au XIII^e siècle. À la demande de saint Antonin, Fra Angelico participa à la décoration de l'édifice. Le bâtiment est d'ailleurs devenu un musée où sont réunies presque toutes les œuvres de ce peintre illuminé par la foi, surnommé « le peintre des anges ».



Le Christ bafoué
Cette fresque allégorique de Fra Angelico (v. 1440) ne montre que des symboles des outrages subis par le Christ.

Les cellules 12 à 15
contiennent des souvenirs de Savonarole, nommé prieur de San Marco en 1491 (p. 56-57).

Un cèdre très ancien se dresse au centre du chiostro di Sant'Antonino (cloître de Saint-Antonin).

Entrée de l'église (chiesa di San Marco)



La Déposition du Christ (1435-1440)
L'ancien hospice des Pèlerins renferme nombre de peintures de Fra Angelico et de son atelier, dont cette poignante œuvre illustrant la mort du Christ.

Entrée du museo di San Marco

Chiostro di Sant'Antonino

Légende du plan

- Rez-de-chaussée
- 1^{er} étage
- Circulation et services

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252-253 et p. 266

Les cellules 38 et 39
sont celles où Cosme l'Ancien aimait venir faire retraite.

Les cellules du 1^{er} étage
sont toutes décorées de fresques de *La Vie du Christ*.



INFOS PRATIQUES

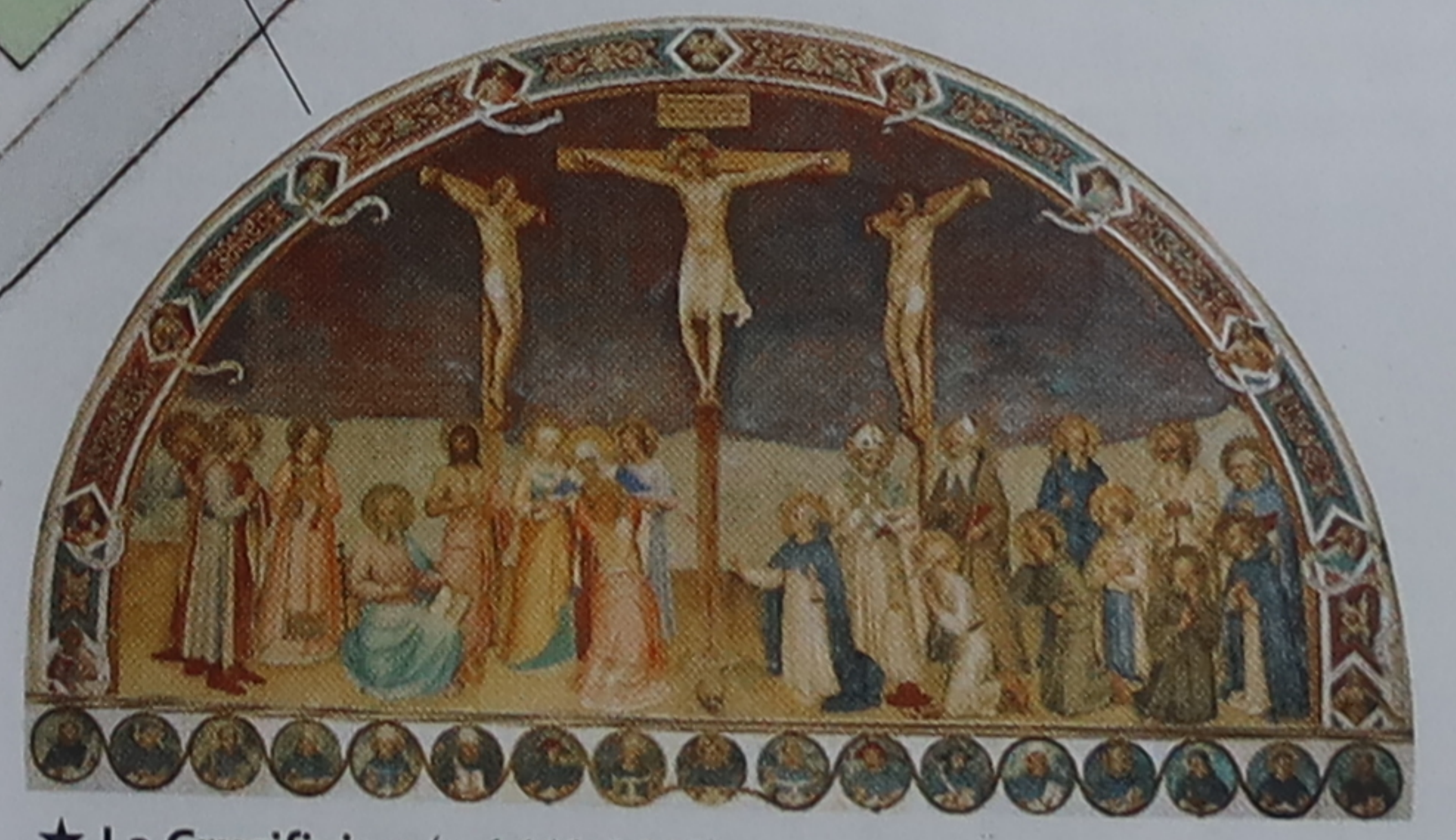
Piazza di San Marco.
Plan 2 D4.
Église ☎ 055 28 76 28.
○ t.l.j. 7h-12h, 16h-20h.
✚ t.l.j. (plusieurs offices).
Musée ☎ 055 238 86 08 ;
rés. au 055 29 48 83.
○ lun.-ven. 8h15-13h50,
sam.-dim. 8h15-16h50
(dern. entr. 30 min av. ferm.).
● 2^e et 4^e lun. du mois ;
1^{er}, 3^e et 5^e dim. du mois ;
1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.
Transports
🚶 nombreuses lignes.

★ **Bibliothèque**
Michelozzo construisit pour Cosme l'Ancien la première bibliothèque publique d'Europe, en 1441.



★ **L'Annonciation** (v. 1440)
En plaçant Gabriel et la Vierge dans une loggia élaborée, Fra Angelico fait preuve de sa maîtrise des courbes en perspective.

Escalier vers le 1^{er} étage



★ **La Crucifixion** (v. 1441-1442)
Fra Angelico fut ému aux larmes quand il peignit cette remarquable fresque exposée dans la salle du Chapitre.



La Lamentation du Christ
La cellule 2 abrite cette fresque de Fra Angelico (v. 1442) montrant saint Jean et Marie-Madeleine pleurant le Christ avant sa mise au tombeau.

Section centrale du *Cassone Adimari* de Scheggia, galleria dell'Accademia

8 Galleria dell'Accademia

Via Ricasoli 60. **Plan** 2 D4 (6 E1).
 ☎ 055 238 86 09 (renseignements);
 055 29 48 83 (réservations). ☐ mar-
 dim. 8h15-18h50 (occasionnellement,
 horaires étendus en été). ☉ 1^{er} janv.,
 1^{er} mai, 25 déc. ♿ ♻️ 🗑️

Fondée en 1563 à l'initiative de la compagnie de Saint-Luc (la corporation des artistes) et plus particulièrement du sculpteur Fra Giovannangelo da Montorsoli (1507-1563), l'Académie des beaux-arts de Florence fut la première école européenne d'enseignement de la peinture, de la sculpture et de l'architecture. La collection d'art exposée dans la galerie fut constituée en 1748 dans le but de donner aux élèves des sujets d'étude. Depuis 1873, elle inclut plusieurs œuvres



La Vierge de la mer (vers 1470),
 œuvre de Sandro Botticelli

parmi les plus importantes de Michel-Ange, notamment son célèbre *David* (1504). Ce nu colossal du héros biblique qui tua le géant Goliath lui avait été commandé par la ville de Florence et, une fois achevé, il prit place devant le Palazzo Vecchio. Grâce à cette œuvre magistrale, Michel-Ange, âgé de 29 ans, devint le sculpteur le plus adulé de son époque. La statue fut déplacée en 1873 à l'Accademia afin qu'elle soit protégée des intempéries et de la pollution. Une réplique décore aujourd'hui la piazza della Signoria (p. 80-81), tandis qu'une seconde copie trône au centre de la piazzale Michelangelo (p. 135).

Le génie du maître s'exprime avec presque autant de force dans une pietà bouleversante et une statue de saint Matthieu conçues pour la façade du Duomo. Toutes deux inachevées, elles sont présentées dans la galerie dite « des *Captifs* », car elle contient quatre ébauches (sculptées à partir de 1521) des *Captifs* qui devaient orner le tombeau du pape Jules II. Deux autres se trouvent au Louvre.



David de Michel-Ange

Ces corps musculeux luttant pour s'arracher à leur gangue de pierre font partie des œuvres les plus troublantes de l'histoire de la sculpture. Installées en 1585 dans la grotta del Buontalenti du giardino di Boboli (p. 128-129), elles ont été remplacées depuis par des moulages.

La galleria dell'Accademia abrite également une importante collection de peintures réalisées par des contemporains de Michel-Ange, tels que Fra Bartolomeo, Filippino Lippi, Bronzino, ou encore Ridolfo del Ghirlandaio. Parmi les pièces les plus remarquables figurent *La Vierge de la mer*, attribuée à Botticelli (1445-1510), *Vénus* et *Cupidon*, exécutée par le Pontormo (1494-1556) d'après un dessin de Michel-Ange, et le *Cassone*

Adimari, un coffre de mariage que décore la représentation de la noce Adimari-Ricasoli sur la piazza San Giovanni. Élément du trousseau de la mariée, ce dernier offre un aperçu fascinant de la vie quotidienne et des costumes des Florentins fortunés aux alentours de 1440.

Trois salles exposent un ensemble de superbes toiles

des XIII^e et XIV^e siècles, dont l'*Arbre de vie* de Pacino di Bonaguida. Le salone della Toscana renferme, quant à lui, des sculptures et des toiles des membres de l'Académie, qui remontent au XIX^e siècle. Parmi celles-ci, vous pourrez apprécier une série d'élégants plâtres du sculpteur Lorenzo Bartolini (1777-1850), en particulier les bustes du poète romantique anglais lord Byron et du grand compositeur Franz Liszt.



Détail d'une *Vierge avec saints* (XIV^e siècle),
 galleria dell'Accademia

9 Conservatorio musicale Luigi Cherubini

Piazza delle Belle Arti 2. **Plan** 2 D4 (6 E1). ☎ 055 298 93 11. ☉ au public, sauf pour les concerts.
Bibliothèque ☐ lun.-sam. (horaires variables). 📖 conservatorio.firenze.it

Cette Académie de musique a été baptisée du nom du célèbre compositeur florentin, né en 1760, et qui dirigea le Conservatoire de Paris de 1822 jusqu'à sa mort en 1842. Le Conservatoire musical Luigi Cherubini possède un fonds d'instruments anciens, exposé de nos jours au Palazzo Vecchio (p. 82-83). Acquisée par le grand-duc Ferdinand III, elle comprend violons, altos et violoncelles issus des ateliers d'Amati, de Stradivari et de Ruggeri, ainsi qu'un clavecin manufacturé par Bartolomeo Cristofori, l'illustre inventeur du piano. Détenant de nombreux manuscrits de

compositeurs, comme Rossini ou Monteverdi, la bibliothèque musicale est une des plus riches de toutes celles hébergées par les conservatoires italiens.



Dessus de table en *pietre dure* (détail),
 réalisé par Zocchi (1849)

10 Opificio delle Pietre Dure

Via degli Alfani 78. **Plan** 2 D4 (6 F1).
 ☎ 055 265 11. ☐ lun.-sam. 8h15-14h (dern. entr. 30 min av. ferm.). ☉ j.f. ♿ ♻️
 📖 opificiodellepietredure.it

Créé en 1588 par le grand-duc Ferdinand I^{er} de Médicis, l'atelier des Marqueteries en pierres dures était spécialisé dans une forme de mosaïque spécifiquement florentine appelée *pietra dura*, en réalité une marqueterie de pierres semi-précieuses.

Depuis 1796, l'atelier est logé dans l'ancien monastère de San Niccolò. Sa vocation initiale fut de décorer des lieux saints, tels que la chapelle des Princes ou le mausolée des Médicis de l'église San Lorenzo, mais, dès le XIX^e siècle, il se consacra à la restauration d'œuvres d'art et à la transmission d'un savoir-faire séculaire. Un musée présente une vaste choix de pièces issues de l'opificio delle Pietre Dure, dont des plateaux de table de Zocchi et de Niccolò Betti. Les compositions aux minéraux variés sont très étonnantes.



Médallions d'Andrea della Robbia (vers 1490), spedale degli Innocenti

11 Spedale degli Innocenti

Piazza della Santissima Annunziata 12. **Plan** 2 D4 (6 F1). ☎ 055 203 71.
 ☐ lun.-sam. 9h-18h30 (dern. entr. 30 min av. ferm.). ☉ 1^{er} janv., Pâques, 25 déc. ♿ ♻️

C'est en 1419 que la corporation florentine des artisans de la soie commanda à Brunelleschi l'hôpital des Innocents, qui fut le premier orphelinat d'Europe. L'institution ouvrit en 1445, et une partie du bâtiment remplit toujours cette fonction d'accueil. Une autre renferme des bureaux de l'Unicef.

L'architecte, qui disposait d'un vaste terrain dégagé jouxtant l'église Santissima Annunziata, pensait aménager entièrement une nouvelle place. Cependant, il ne put achever son projet et ne réalisa que l'harmonieuse loggia de l'hôpital (p. 52-53). Vers 1490, Andrea della Robbia ajouta les médaillons en terre cuite émaillés, représentant des enfants emmaillotés, qui ornent chaque arcade. La *rota*, petite porte à tambour située à l'extrémité gauche du portique, servit jusqu'en 1875 à déposer les enfants. Pivotante, elle permettait au « donateur » de conserver l'anonymat.

Brunelleschi dessina aussi les deux cloîtres, dont le plus grand est décoré de *sgraffiti* (*sgraffito* signifie « égratigné » en italien), dessins réalisés en grattant un enduit mince.

Un petit musée donne sur le second cloître. La salle dédiée à Domenico Ghirlandaio réunit les meilleures œuvres d'art du musée; vous pourrez y admirer notamment une exceptionnelle *Adoration des Mages*, créée pour l'église de l'hôpital en 1488.



Fontaine maniériste de Pietro Tacca, piazza della Santissima Annunziata

12 Piazza della Santissima Annunziata

Plan 2 D4.

Bordée à l'est par l'élégante colonnade du spedale degli Innocenti (p. 52-53), l'hôpital des Innocents de Brunelleschi, cette place est l'une des plus belles de la ville, même si l'architecte ne put réaliser son projet d'ensemble symétrique. C'est Ammannati qui construisit, entre 1557 et 1563, le palazzo Grifoni, dont le 1^{er} étage est agrémenté d'un petit arc de triomphe maniériste.

La statue de Ferdinand 1^{er}, l'une des dernières œuvres de Jean de Bologne, fut achevée en 1608 par son assistant, Pietro Tacca, qui conçut également les deux fontaines de bronze ornant la place. Pour la fête de l'Annonciation, le 25 mars, celle-ci s'emplit de marchands proposant des *brigidini*, biscuits préparés pour l'occasion.

13 Santissima Annunziata

Piazza della Santissima Annunziata.
Plan 2 E4. ☎ 055 26 61 81. ☐ t.l.j.
7h-12h45, 16h-19h. ☑

Sept riches Florentins ont fondé en 1233 l'ordre des Servites (les *Servi di Maria*), puis édifié, en 1250, un oratoire sur ce site, alors hors des remparts. Le grand architecte Michelozzo le remplaça par l'église actuelle à partir de 1451. Néanmoins, il prit soin de garder la fresque



La Naissance de Marie (1514) d'Andrea del Sarto

fresques de la fin du x^{ve} siècle et du début du x^{vi}e, notamment *L'Adoration des Mages* (1511) et *La Naissance de Marie* (1514) d'Andrea del Sarto, peintre italien inhumé dans l'église.

La décoration intérieure est étonnamment baroque et massive pour Florence. Le petit temple en marbre – dessiné par Michelozzo et exécuté en 1448 par Pagno di Lapo Portigiani pour abriter l'Annonciation miraculeuse – se dresse à gauche de l'entrée. On prétend que les jeunes couples qui viennent y offrir un bouquet à la Vierge auront un mariage heureux. Neuf chapelles rayonnent depuis le chœur. Jean de Bologne décora celle du centre (qui allait accueillir son tombeau) d'un crucifix et de reliefs en bronze.

L'entrée du cloître Saint-Luc, ou cloître des Morts – baptisé ainsi car il servit longtemps de lieu de sépulture –, se trouve dehors, sous le portique. De là, on accède à la chapelle où sont ensevelis de grands artistes, tels que le Péruin (vers 1448-1523), Jacopo da Pontormo (1494-1556), ou Benvenuto Cellini (1500-1571).



Le vase François, orné d'épisodes de la mythologie grecque

14 Museo archeologico

Via della Colonna 36. Plan 2 E4.
☎ 055 23 57 50. ☐ mar.-ven.
8h30-19h, sam.-lun. 8h30-14h.
☉ 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc. ☑ ☒

Le Musée archéologique loge depuis 1870 dans le palazzo della Crocetta, bâti en 1620 par Giulio Parigi pour la princesse Marie-Madeleine de Médicis. Il présente un ensemble exceptionnel de vestiges des civilisations égyptienne, grecque, romaine et étrusque. Cette dernière est très bien représentée, et divers types de tombeaux ont été reconstitués dans le jardin du palais, à partir de matériaux mis au jour sur les lieux de fouilles. Certes, les collections étrusques ont subi de graves dégâts causés par l'inondation de 1966 (p. 60-61), mais d'importants travaux de restauration des œuvres ont été effectués. Vous pourrez notamment admirer la magnifique collection de bronzes, qui compte de nombreuses représentations de guerriers, ainsi que deux pièces exceptionnelles, exposées à l'étage. La première est la célèbre *Chimère d'Arezzo* (p. 46), lion mythique à tête de chèvre sur le dos et avec une queue en forme de serpent, sculptée au i^{er} siècle av. J.-C. et retrouvée dans un champ en 1553. Autre chef-d'œuvre de l'art antique : l'*Orateur*, qui fut trouvé vers 1566



Bronze d'un guerrier étrusque

Cet ancien couvent cistercien fut reconstruit en 1492 par Giuliano da Sangallo, qui lui donna son élégant portique. Il passa entre les mains des carmélites au x^{vii}e siècle et fut remanié par Pier Francesco Silvani.

Il subit ensuite les pillages des troupes de Napoléon Bonaparte, puis l'inondation de 1966. Sa belle chapelle principale, parée en 1675 de marbres polychromes dus à l'artiste Ciro Ferri, est l'un des rares exemples de haut baroque à Florence. La chapelle du Lys a gardé sa décoration de Bernardino Poccetti

à proximité du lac Trasimène en Italie centrale. Cette statue funéraire d'un aristocrate du i^{er} siècle av. J.-C., Aulus Metellus, mêle harmonieusement les styles étrusque et romain.

Le vase François, retrouvé dans une tombe étrusque à Fonte Rotella, non loin de Chiusi (p. 232), forme sans conteste le clou de la collection des vestiges grecs. Cette œuvre, attribuée au potier Ergotimos et au peintre Clitias, est datée de 570 av. J.-C. ; elle est ornée de scènes mythologiques qui sont disposées sur six registres.

L'intéressante collection égyptienne, dont un grand nombre de pièces proviennent de l'expédition franco-toscane organisée en 1829, comprend le buste d'un pharaon inconnu, une sculpture de la vache divine Hathor allaitant Horemheb (successeur de Toutankhamon), et plusieurs pièces en bois, en tissu ou en ivoire. Remarquez plus particulièrement un char découvert dans un tombeau près de Thèbes, qui remonterait au x^{ve} siècle av. J.-C.

15 Santa Maria Maddalena dei Pazzi

Borgo Pinti 58. Plan 2 E5. ☎ 055 247 84 20. ☐ t.l.j.
9h-12h, 15h-19h. ☉ pour la messe
17h30-18h.

datant du x^{vii}e siècle. Enfin, dans le cloître, une grande fresque de la *Crucifixion* (1493-1496) conçue par Pietro di Cristoforo Vannucci, dit « le Péruin », orne la salle capitulaire. Avec son sublime paysage peint dans des tons très doux de vert et de bleu, elle offre un exemple caractéristique du style de cet artiste de l'école ombrienne.



Intérieur du Tempio Maggiore israelitico

16 Tempio Maggiore israelitico

Via Farini 4. Plan 2 F5. ☎ 055 24 52 52. ☐ Grande Synagogue et musée ☐ dim.-jeu. 10h-16h45, ven. 10h-13h30 ; horaires pouvant varier : rens. par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291). ☉ fêtes juives. ☑

Il est impossible de manquer l'imposant dôme vert de la Grande Synagogue si l'on contemple Florence depuis l'une des collines environnantes.

En Toscane, comme partout en Europe, la communauté juive connut alternativement des périodes de tolérance et de persécution. Les juifs sont les bienvenus au x^{ve} siècle, car ils concurrencent les trop puissants usuriers locaux, mais une bulle papale les contraint au ghetto vers 1555. Celui-ci sera détruit, avec le Mercato Vecchio, au milieu du x^{ix}e siècle, lors de la création de la piazza della Repubblica (p. 116). Les travaux de construction du Tempio Maggiore israelitico commenceront très peu de temps après, en 1874, sous la direction de Marco Treves. De style mauresque, l'édifice renferme un musée d'objets rituels datant du x^{vii}e siècle.